

La cloche va sonner...j'vous écris des maux.

La fin des vacances scolaires approche et il est temps pour tous, têtes blondes ou pas très blondes, de faire les emplettes, liste au poing, pour la rentrée des classes. On vous avait menti, c'est pas vrai que les profs on les avait brûlés sur le grand feu avec les livres autour, les voilà de retour. Certains pas frétilants, d'autres le regard agressif et puis d'autres qui y croient. La société et l'école c'est pareil, il y a les chefs qui font les lois, ceux qui les appliquent, ceux qui les contournent, ceux qui les respectent. Ceux qui aiment ce qu'ils font...

J'avais envie de vous parler de cette première journée, celle où on se rencontre pour la première fois, celle où on se retrouve quand on s'est vus l'année précédente. J'avais envie de vous dire les espoirs, les craintes de chacun, les petits, les nouveaux, les anciens, ceux qu'on nomme " élèves " et ceux qu'on nomme " profs ", emmenés ensemble quoi qu'ils en pensent sur le même bateau pour une traversée sur un cuirassé pour certains, un cargo, un rafiote, un radeau pour d'autres avec des rames que certains empoignent avec frénésie, que d'autres rejettent avec dégoût et que certains ne trouveront jamais. Ce besoin pour les uns de dire qu'il faut ramer et cette réaction pour les autres de demander " à quoi ça sert " ...qu'on soit timonier ou moussaillon.

J'avais envie de vous parler...Je ne le ferai pas...Pourquoi ?...A cause d'un fait divers sans intérêt qui a évidemment, puisqu'il ne fait pas la Une, retenu mon attention. Aujourd'hui une vieille femme a accepté d'ouvrir sa porte à un voisin qui venait lui demander quelques pommes de terre en dépannage pour le repas du soir. Pourquoi est-ce important me direz-vous ? Oh, c'est juste que pendant que la vieille descendait à la cave pour rendre service, l'autre lui a piqué son sac où il y avait ses sous, ses économies... une bagatelle dans notre monde infesté de rats et j'en vois déjà qui sourient...

- Quel rapport avec l'enseignement ?

- Elle est folle cette nana !

Oui, ça doit être ça ou quelque chose qui y ressemble...Mais je la revendique cette folie, je m'y abonne et je paie ma cotisation ! Oui, je suis folle. Folle de croire que l'enseignant a sa place, qu'il a quelque chose à enseigner, à transmettre, à donner et que l'amour de son métier, c'est un cadeau qui s'entretient. Folle de croire qu'on peut tendre la main et voir l'autre main qui se tend. Folle de croire qu'on peut y croire. Folle d'aimer la vie. Folle de penser que les jeunes sont formidables et qu'il faut juste leur donner envie de le montrer. Folle de croire qu'il n'y a pas de frontières dans l'enseignement et que le " professionnel " peut être technique, le " technique " très général et le " général " peu professionnel, ou l'inverse, ou tout en harmonieux mélange tant cela n'a pas d'importance, au fond, car nous avons tous besoin des autres. Folle de revendiquer le droit à la différence et à l'apprentissage. Folle de croire que l'école peut être aussi un endroit où on apprend à regarder l'autre comme un autre nous-même. Folle de penser qu'elle est aussi un endroit où on peut intégrer des notions comme le respect, la considération en regard de la grossièreté et de l'incivilité. Folle de croire que c'est faisable et que l'école ça sert autant à former des têtes à restituer de la matière qu'à enseigner, par-dessus tout, à douter, à se remettre en question et à croire que la puissance et le bonheur ne s'assoient pas sur la dignité et le respect des plus faibles.

Regardez-les bien ceux qui sont fous autant que moi, ils vous souriront le jour de la rentrée ! Et ils auront envie que leur école, ce soit tout ça. A votre tour, faites un sourire, vous n'aurez l'air ridicule que pour les fâts qui trouveraient rigolo ou ordinaire l'idée de voler une petite vieille qui allait leur chercher des pommes de terre pour les dépanner!

Bien à vous,
Smackinous.